

Roubaix, ne procure de bénéfices et il en est même une, celle du boulevard Descaz, qui ne couvre pas les frais d'exploitation. Il est possible que la ligne Tourcoing-Halluin soit meilleure et les auteurs du projet doivent en avoir la certitude. Il n'en est pas moins vrai que l'expérience du passé est restée, non sans succès, c'est pourquoi, cette partie du projet a été renvoyée à l'examen des Commissions.

Dans ces conditions, il semblait que tout le monde dut être d'accord. Mais la minorité, qui n'avait rien trouvé à glaner dans l'ordre du jour, hésita pas à profiter de l'occasion pour entamer une discussion profane et parfois même violente. Oublieuse de ses propres errements, alors qu'elle était majoritaire, elle reprocha à l'Administration de n'avoir pas porté la question devant les Commissions, les fameuses Commissions au sein desquelles la minorité ne trouve rien à dire, se réservant pour de Consul municipal et... la galerie.

Notes que les Commissions n'avaient rien pu apprendre de plus que ce qui nous fut expliqué si parfaitement par M. Chateleyan. L'indignation de façade des socialistes, on s'en vrament cru qu'il s'agissait de voter une convention de cinquante années avec la Compagnie des Tramways!

Justement, à ce propos, on pouvait répondre à la minorité par un argument ad hominem. N'est-ce pas l'Administration Carrette qui en 1900 voulut faire voter au pied levé, sans aucune étude en Commission, la nouvelle convention des Tramways qui eût lié la Ville à la Compagnie pour un demi-siècle dans des conditions désastreuses? M. Chateleyan ne se fit pas faute de rappeler à l'opposition ce cuisant souvenir. De sorte que le débat imprudemment engagé par la minorité et qui, dans son esprit, devait mettre ses adversaires en

mauvaise posture, tourna, en fin de compte, à sa propre confusion.

La XXIV^e Fête Régionale de gymnastique (4 et 5 juillet 1909)

Nos lecteurs, qu'aucune particularité, si minime soit-elle, concernant la XXIV^e Fête Régionale de gymnastique, ne laisse indifférents, connaissent à présent, dans ses grandes lignes, ce qui sera l'admirable manifestation sportive dont notre ville doit être le théâtre les 4 et 5 juillet prochain. Les fêtes roubaixiennes, nul n'en doute à présent, auront un incomparable éclat et les indications techniques que les Comités se feront un devoir de fournir ultérieurement aux journaux, pour initier nos concitoyens aux mille et un détails d'organisation des multiples concours, attesteront que tout a été prévu et réglé de manière à ce que notre cité n'ait, de la part des milliers d'étrangers qui seront nos hôtes, non seulement le simulacre d'une réminiscence d'un reproche, mais enregistré, au contraire, d'unanimes félicitations.

Si tous ceux qui, au cours de réunions successives, s'occupent des préparatifs de cet important tournoi gymnique, ne marchent ni leur temps, ni leur dévouement, ni leur cœur, pour atteindre le résultat ambitieux par tous les moyens possibles, bien et beau, de son côté la population roubaixienne, dont le renom de généreuse hospitalité n'est pas un de ses titres les moins enviables, ne voudra pas rester en arrière.

Dès maintenant, les bonnes volontés doivent s'unir, les efforts doivent se combiner, les idées se faire jour, pour que durant ces festivités, Roubaix revête sa parure des plus beaux jours. L'initiative

privée sait, quand elle le veut, opérer des merveilles et en appelant sur ce point l'attention de ceux qui nous lisent, nous avons la conviction que notre appel sera entendu. Il faut que nos rues, nos places, nos boulevards et jusqu'à nos demeures particulières témoignent, par leur décoration, la bonne humeur des Roubaixiens et la gardienneté de la réception qu'ils entendent faire aux vaillants gymnastes qui, pendant 48 heures, participeront à notre vie locale. Il n'y aura, on tout cas, aucune fête où ne flotteront pas les trois couleurs de la Patrie. Le drapeau national est, par excellence, le drapeau de la gymnastique, laquelle doit être considérée par tous les bons Français, comme l'un des sports les plus patriotiques qui soient.

LE PERSONNEL du « Journal de Roubaix » fera célébrer le lundi 31 mai, à 8 heures du matin, à l'église Saint-Martin, au del de la Sainte-Vierge, une messe pour le repos de l'âme de M. Alfred Riboux, et des personnes décédées ayant fait partie de sa maison : MM. Ernest Classe, Flavien Roose, Jean Arlequeu, Edouard Duponchelle, Fortuné Fontaine, Joseph Vandewoore, Pierre Christiaens, Henri Renard, Désiré Sonneville, Emile Sonneville, Louis Parmentier, Henri Billot, Auguste Walter, Gabriel Vanhée, René Mathy, Léon Dumery, Bernard Poppe, Alphonse Brayer, J.-B. Chigard. Les parents et amis sont priés d'y assister.

LES MARIAGES DU LUNDI DE LA PENTECOTE. — Cinquante-six mariages sont inscrits pour le lundi de la Pentecôte. M. Leblanc, adjoint, procédera aux unions, de dix heures à onze heures et demie du matin.

AU CERCLE POLYCLOTTE DE ROUBAIX. — Le succès qu'avait remporté M. David Moss, dans la première partie de sa conférence sur les « Pyrénées », n'a pas diminué au cours de la seconde; nombreux étaient les membres qui avaient voulu l'écouter et l'applaudir. Nous approchons, cette fois, davantage du massif des Pyrénées, et au moyen de superbes projections, nous jouissons du spectacle prodigieusement impressionnant de ces montagnes dont les cimes hautes vont se perdre dans l'infini des cieux. Nous visitons Bagneres de Bigorre, Gavarnie et son cirque fameux, Luchon, Cauterets, qui sont autant de points très intéressants. L'aspect grandiose des montagnes, le pittoresque des constructions, la multiplicité des torrents roulant leurs eaux tumultueuses, le délicieux murmure des cascades, tout frappe l'esprit et charme le cœur. C'est un grand plaisir qu'on se sentait se laisser de visiter, tant il y a de choses à voir et à admirer.

M. Duhamel a remercié vivement l'orateur, et les applaudissements nourris de l'assistance prouvent au conférencier qu'il avait procuré à tous une soirée aussi agréable qu'instructive.

L'excursion annuelle du Cercle aura pour but, cette année, Avesnes, elle est fixée au dimanche 27 juin. L'organisation en a été préparée avec un soin tout spécial et cette excursion sera très attrayante. La cotisation est de 7 francs pour les membres du cercle et 8 frs 50 pour les amis et parents des sociétaires.

Les inscriptions sont reçues dès maintenant au siège social, 4, rue de la Gare (Entrées du Grand Café).

UN NOUVEAU CHEF DE GARE A ROUBAIX-WATRELOS. — L'Administration de la compagnie des chemins de fer du Nord, vient de faire connaître toute une série de nominations de chefs de gare, parmi lesquelles nous relevons le nom de M. Louis Grenier, chef de la gare de Roubaix-Watrelos, nommé à Avesnes-sur-Helpe.

C'est là un avancement des plus appréciables dont était bien digne notre concitoyen, aux qualités duquel chacun se plaît à rendre hommage. Il n'était à Roubaix-Watrelos que depuis deux ans à peine, mais ce court séjour avait suffi à lui concilier l'estime et la sympathie du public comme de tout son personnel.

M. Grenier sera remplacé par M. Herreng, ancien chef à Lannoy, et qui se trouvait à Loos depuis deux ans également.

LES FÊTES DE QUARTIERS. — A l'occasion des fêtes organisées dans le quartier du Cul-de-Four et dans ceux de la gare du Pile, du Sartel, et des Trois-Ponts, les débits de boissons de ces quartiers sont autorisés à laisser leurs établissements ouverts pendant la nuit du 30 au 31 mai.

Par arrêté municipal, la circulation des voitures sera interdite le dimanche 30 mai, de 5 heures de l'après-midi à minuit, à l'angle des rues Voltaire et de Flandre, où sera installé le podium pour le concours de ballets, et le lundi 31 mai, de 4 heures à minuit, à l'intersection de la rue de Constantine et du boulevard de Metz, où sera tiré le feu d'artifice.

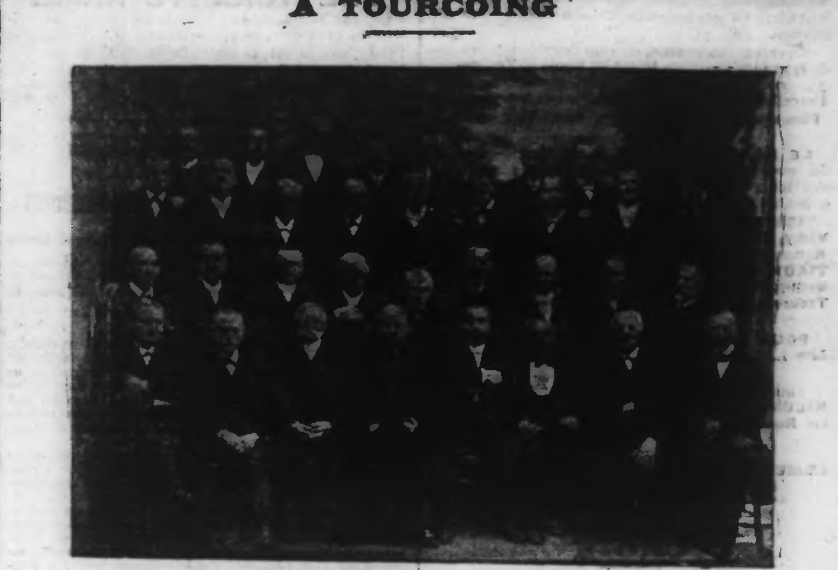
SINGULIERE TROUVAILLE. — Un habitant du quai de Marseille, M. Maurice Verbaghe, a trouvé dans un champ, à proximité de sa maison, un revolver à percussion centrale et du calibre 7 millimètres 1/2, encore chargé de cinq balles. Il a déposé cette singulière trouvaille au commissariat du 4^e arrondissement.

ASSISTANCE OBLIGATOIRE AUX VIEILLARDS, AUX INFIRMES ET AILX INCURABLES PRIVÉS DE RESSOURCES. — Sont déposés au Secrétariat de la Mairie: 1^o la délibération du Conseil municipal en date de 1907, statuant sur les demandes d'admission au bénéfice de l'assistance obligatoire formées par des personnes résidant hors de la commune; 2^o la liste d'assistance complémentaire et restrictive aux vieillards, aux infirmes et aux incurables privés de ressources, arrêtée par le Conseil municipal.

A partir d'aujourd'hui et pendant un délai de vingt jours, les vieillards, infirmes ou incurables dont la demande a été rejetée par le Conseil municipal pour défaut de ressources, ou pour insuffisance de ressources, peuvent présenter une réclamation à la Mairie; tout habitant ou contribuable de la commune peut aussi, dans le même délai, réclamer l'inscription ou la radiation des personnes qu'il considérerait comme omises ou inscrites à tort.

UNE JEUNE FILLE RENVERSEE PAR UN CYCLISTE. — Une jeune fille de la stature de M. Alfred Motte et Julia Porrière, rue des Longues-Halles, Mile Rachelle Walla, âgée de 18 ans et en couches, lorsqu'elle passait à proximité de l'établissement de M. Lemaire, rue Fellier, se fit renverser par un cycliste qui s'éleva aussitôt. La jeune fille, qui habite rue Beaurwaert, cour Ver-

Les fêtes jubilaires du Cercle Notre-Dame A TOURCOING



LES SOCIÉTAIRES JUBILAIRES. — Aujourd'hui, à onze heures, s'ouvrira la grande fête aux plaisirs organisée à l'occasion du 25^e anniversaire du Cercle Notre-Dame. Nous avons montré, hier, toutes les raisons qui font augurer de son succès. Mais cette attraction n'est qu'un des points du programme. Il y aura, lundi, à dix heures, à l'église Notre-Dame, une messe solennelle d'actions de grâces à laquelle tous

les sociétaires et leurs familles assisteront. M. l'abbé Gruson, pro-doyen, y prononcera une allocution de circonstance. Les chants seront exécutés par la chorale paroissiale sous la direction de M. J.-B. Wibaux, maître de chapelle. A l'issue de la cérémonie religieuse, les vins d'honneur seront offerts aux sociétaires dans les locaux du Cercle.

Changeant de domicile. Léon Leplat, médecin-vétérinaire, actuellement, 74, boulevard Gambetta.

AVIS AUX CONTRIBUABLES. — Les rôles relatifs à la taxe des biens de mainmorte, ainsi que ceux des frais de Bureau et de Chambre de commerce, sont déposés chez MM. les Percepteurs et mis en recouvrement à partir de ce jour.

TERME. — Renseignement de la semaine: La Caduë, déjà signalée à 83, coté 04. Cours prévu 120 pour juillet. — Hausse des mines d'or. — Demandez la circulaire.

BULTE, 35, rue Neuve, 17^e ANNÉE. 66504

LE REPOS NEBBOUDIAIRE DES PHARMACIENS. — Pharmacien de garde du 30 mai: M. Ferratier, rue de Lille, 31; Delcroix, rue de la Colonne, 53; Delgoutte, rue du Moine, 118; Leroy, rue de Coudé, 21; Boyon, rue de Flandre, 111.

BRAS FRACTURÉ. — Un plafonneur de l'atelier de M. Henri Florent, entrepreneur, rue Louis Dupire, à Croix, M. Léopold Florent âgé de 20 ans, ayant fait une chute dans l'établissement de M. Lemaire, rue Fellier, se fit blessé au bras droit.

LE PÈRE TROUVA SA FILLE INANIMÉE. — extrêmement intéressé par les travaux du professeur Stangerson et de sa fille. Ces travaux, les premiers qui furent tentés sur la radiographie, devaient conduire plus tard M. et M^{lle} Marie-Cécile à la découverte du radium. On était, du reste, dans l'attente d'un mémoire sensationnel que le professeur Stangerson allait lire, à l'Académie des sciences, sur sa nouvelle théorie, « la Dissociation de la matière ». Théorie destinée à ébranler sur sa base toute la science officielle qui repose sur

Les Fêtes de la Pentecôte à Roubaix

Les réjouissances du Cul-de-Four et du Pile sont commencées

Les grandes réjouissances populaires organisées à Roubaix à l'occasion de la Pentecôte, ont commencé samedi soir, par des retraites aux flambeaux qui, favorisées par un temps superbe, ont obtenu tout le succès désirable.

AU CUL-DE-FOUR

Le rassemblement s'est fait rue Meyerbeer en face de la brasserie « L'Union Roubaix-Tourcoing » dont la façade, ainsi que les dépendances, étaient magnifiquement illuminées. La foule était énorme.

Un certain nombre de particuliers n'ayant pas encore été visités pour la souscription, le Comité les prie de l'excuser de ce retard involontaire et les avise qu'il leur sera sous peu rendu visite. Les membres du Comité espèrent que les souscripteurs seront d'autant plus généreux qu'ils auront pu se rendre compte de l'effort considérable qui a dû être fait pour lancer cette fête grandiose qui restera comme un des grands souvenirs non seulement du quartier du Cul-de-Four mais encore de toute notre ville.

AU PILE

L'ouverture des fêtes, organisées au profit de l'Œuvre de la Bouchee de Pain, a été annoncée par des salves d'artillerie, tirées sur la place de la gare du Pile.

A neuf heures, les sociétés étaient rassemblées au Sartel, pour prendre part à la retraite aux flambeaux.

Le cortège, composé des sociétés suivantes: Clairons et tambours, Les Joyeux Accordionistes, la société de gymnastique Les Intrépides du Pile,

Le Comité nous prie d'insérer la note suivante: Les filles et garçons qui n'auraient pas encore leur costume prêt de se présenter avant midi, au « Foyer Fraternel », rue de la Basse-Masure. Pour le cortège rendez-vous à 3 h. 1/2 précises: les filles à l'école maternelle de la rue de Flandre, les garçons à l'école de garçons de la rue Turgot. Il est bien entendu que les garçons doivent avoir les bras nus et les mollets à découvert, pas de bas, ni de chaussettes qui dépasseraient la botte. Les quêtesuses et les délégués sont priés d'être à une heure et demie à l'école maternelle de la rue de Flandre. Les quêtesuses doivent apporter leur amonition.

Un certain nombre de particuliers n'ayant pas encore été visités pour la souscription, le Comité les prie de l'excuser de ce retard involontaire et les avise qu'il leur sera sous peu rendu visite. Les membres du Comité espèrent que les souscripteurs seront d'autant plus généreux qu'ils auront pu se rendre compte de l'effort considérable qui a dû être fait pour lancer cette fête grandiose qui restera comme un des grands souvenirs non seulement du quartier du Cul-de-Four mais encore de toute notre ville.

AU PILE

L'ouverture des fêtes, organisées au profit de l'Œuvre de la Bouchee de Pain, a été annoncée par des salves d'artillerie, tirées sur la place de la gare du Pile.

A neuf heures, les sociétés étaient rassemblées au Sartel, pour prendre part à la retraite aux flambeaux.

Le cortège, composé des sociétés suivantes: Clairons et tambours, Les Joyeux Accordionistes, la société de gymnastique Les Intrépides du Pile,



LE CHAR DU SOLEIL

Un char de lanternes vénitienne, et emporté sans discontinuer de feux de bengale multicolores, produisant le meilleur effet et qui à maintes reprises ont suscité les applaudissements de la foule.

Pendant deux heures le cortège a parcouru en l'air le quartier du Cul-de-Four, un milieu de l'animation générale; heureux prélude des fêtes qui doivent se dérouler aujourd'hui. Rappelons que le « char » des réjouissances de la fête du Soleil, consistait en un superbe cortège, comprenant 2.000 figurants et de nombreux chars. Il ne mettra en route à trois heures, rue Meyerbeer.

et la Fanfare des quatre quartiers, suivies d'un grand nombre de porteurs de lanternes vénitienne, a parcouru itinéraire ci-après: boulevard de Beaupaire, rue Molière, Sévigné, place de la Gare du Pile, rues de Valenciennes, Brames, de Tournai, place des Trois-Ponts, rues Victor-Hugo, Alfred-de-Musset, boulevard de Mulhouse, rues Fénelon, Bourdaloue, de Mons, du Pile, Molière et boulevard de Beaupaire, où a eu lieu la dislocation, vis-à-vis de l'estaminet « A l'arrivée de Leors ». Sur tout le parcours, les curieux étaient nombreux et rendaient hommage au dévouement du Comité.

Feuilleton du « Journal de Roubaix »

Le Mystère de la Chambre Jaune

PAR GASTON LEROUX

OU L'ON COMMENCEA NE PAS COMPRENDRE.

Ce n'est pas sans une certaine émotion que je commence à raconter ici les aventures extraordinaires de Joseph Rouletabille. Celui-ci, jusqu'à ce jour, s'y était si formellement opposé que j'avais fini par désespérer de publier jamais l'histoire la plus curieuse de ces quinze dernières années. L'imagination même que le public n'aurait jamais connue « toute la vérité » sur la prodigieuse affaire dite de la « Chambre Jaune », génitrice de tant de mystères et cruels et sensationnels drames, et à laquelle mon ami fut si intimement mêlé, si, à propos de la nomination récente de l'illustre Stangerson au grade de grand-croix de la Légion d'honneur, un journal du soir, dans un article misérable d'ignorance ou d'audaceuse perfidie, n'avait ressuscité une terrible aventure que Joseph Rouletabille eût voulu savoir, me disait-il, s'il était pour ou contre.

bats, qu'une crise ministérielle, qui éclata sur ces entrefaites, passa complètement inaperçue. Or, le procès de la « Chambre Jaune », qui précéda l'affaire de Nuyres de quelques années, eut plus de retentissement encore. Le monde entier fut penché pendant des mois sur ce problème obscur, — le plus obscur à ma connaissance qui ait jamais été proposé à la perspicacité de notre police, qui ait jamais été posé à la conscience de nos juges. La solution de ce problème affolant, chacun la chercha. Ce fut comme un drame qui rebuts sur lequel s'acharnèrent la vieille Europe et la jeune Amérique. C'est qu'en vérité — il m'est permis de le dire — puisqu'il ne saurait y avoir en tout ceci aucun amour-propre d'auteur et que je ne fais que transcrire des faits sur lesquels une documentation exceptionnelle me permet d'apporter une lumière nouvelle — c'est qu'en vérité, je ne sache pas que, dans le domaine de la réalité ou de l'imagination, même chez l'auteur du « Double Assassinat, rue Morgue », même dans les inventions des sous-Edgar Poe et des truculents Conan Doyle, on puisse réinventer quelque chose de comparable, ou à peu près, au mystère, « au naturel mystère » de la Chambre Jaune.

Ce que personne ne put découvrir, le jeune Joseph Rouletabille, âgé de dix-huit ans, petit reporter dans un grand journal, le trouva! Mais, lorsqu'en cour d'assises, il apporta la clef de toute l'affaire, il ne dit pas toute la vérité. Il n'en laissa apparaître que ce qu'il fallait pour expliquer l'impénétrable et pour faire acquiescer un innocent. Les raisons qu'il avait de se taire ont disparu aujourd'hui. Bica mieux, mon ami, eût dû parler. Vous allez donc tout savoir; et, sans plus ample préambule, je vais poser devant vos yeux le problème de la « Chambre Jaune », tel qu'il le fut aux yeux du monde entier au lendemain du drame du château du Glandier.

Le 22 octobre, 1893, la note suivante paraissait en dernière heure du « Temps »: « Un crime affreux vient d'être commis au Glandier, sur la Halte de la forêt de Sainte-Genève, au-dessous d'Episy-sur-Orge, chez le professeur Stangerson. Cette nuit, pendant que le maître travaillait dans son laboratoire, on a tenté d'assassiner Mlle Stangerson, qui reposait dans une chambre attenante à ce laboratoire. Les médecins ne répondent pas de la vie de Mlle Stangerson. » Vous imaginez l'émotion qui s'empara de Paris, déjà, à cette époque, le monde savant était

LA COMMISSION DU CERCLE

Les sociétaires et leurs familles assisteront. M. l'abbé Gruson, pro-doyen, y prononcera une allocution de circonstance. Les chants seront exécutés par la chorale paroissiale sous la direction de M. J.-B. Wibaux, maître de chapelle. A l'issue de la cérémonie religieuse, les vins d'honneur seront offerts aux sociétaires dans les locaux du Cercle.

Changeant de domicile. Léon Leplat, médecin-vétérinaire, actuellement, 74, boulevard Gambetta.

AVIS AUX CONTRIBUABLES. — Les rôles relatifs à la taxe des biens de mainmorte, ainsi que ceux des frais de Bureau et de Chambre de commerce, sont déposés chez MM. les Percepteurs et mis en recouvrement à partir de ce jour.

TERME. — Renseignement de la semaine: La Caduë, déjà signalée à 83, coté 04. Cours prévu 120 pour juillet. — Hausse des mines d'or. — Demandez la circulaire.

BULTE, 35, rue Neuve, 17^e ANNÉE. 66504

LE REPOS NEBBOUDIAIRE DES PHARMACIENS. — Pharmacien de garde du 30 mai: M. Ferratier, rue de Lille, 31; Delcroix, rue de la Colonne, 53; Delgoutte, rue du Moine, 118; Leroy, rue de Coudé, 21; Boyon, rue de Flandre, 111.

BRAS FRACTURÉ. — Un plafonneur de l'atelier de M. Henri Florent, entrepreneur, rue Louis Dupire, à Croix, M. Léopold Florent âgé de 20 ans, ayant fait une chute dans l'établissement de M. Lemaire, rue Fellier, se fit blessé au bras droit.

LE PÈRE TROUVA SA FILLE INANIMÉE

extrêmement intéressé par les travaux du professeur Stangerson et de sa fille. Ces travaux, les premiers qui furent tentés sur la radiographie, devaient conduire plus tard M. et M^{lle} Marie-Cécile à la découverte du radium. On était, du reste, dans l'attente d'un mémoire sensationnel que le professeur Stangerson allait lire, à l'Académie des sciences, sur sa nouvelle théorie, « la Dissociation de la matière ». Théorie destinée à ébranler sur sa base toute la science officielle qui repose sur

LA COMMISSION DU CERCLE

Les sociétaires et leurs familles assisteront. M. l'abbé Gruson, pro-doyen, y prononcera une allocution de circonstance. Les chants seront exécutés par la chorale paroissiale sous la direction de M. J.-B. Wibaux, maître de chapelle. A l'issue de la cérémonie religieuse, les vins d'honneur seront offerts aux sociétaires dans les locaux du Cercle.

Changeant de domicile. Léon Leplat, médecin-vétérinaire, actuellement, 74, boulevard Gambetta.

AVIS AUX CONTRIBUABLES. — Les rôles relatifs à la taxe des biens de mainmorte, ainsi que ceux des frais de Bureau et de Chambre de commerce, sont déposés chez MM. les Percepteurs et mis en recouvrement à partir de ce jour.

TERME. — Renseignement de la semaine: La Caduë, déjà signalée à 83, coté 04. Cours prévu 120 pour juillet. — Hausse des mines d'or. — Demandez la circulaire.

BULTE, 35, rue Neuve, 17^e ANNÉE. 66504

LE REPOS NEBBOUDIAIRE DES PHARMACIENS. — Pharmacien de garde du 30 mai: M. Ferratier, rue de Lille, 31; Delcroix, rue de la Colonne, 53; Delgoutte, rue du Moine, 118; Leroy, rue de Coudé, 21; Boyon, rue de Flandre, 111.

LE PÈRE TROUVA SA FILLE INANIMÉE

extrêmement intéressé par les travaux du professeur Stangerson et de sa fille. Ces travaux, les premiers qui furent tentés sur la radiographie, devaient conduire plus tard M. et M^{lle} Marie-Cécile à la découverte du radium. On était, du reste, dans l'attente d'un mémoire sensationnel que le professeur Stangerson allait lire, à l'Académie des sciences, sur sa nouvelle théorie, « la Dissociation de la matière ». Théorie destinée à ébranler sur sa base toute la science officielle qui repose sur